PILLOT
Modèle à semelle Crêpe
Solide Souple Silencieuse

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.060
100, rue Réaumur, PARIS, Cut. 80-60

Dimanche 28 - Lundi 29 Décembre 1947 — Prix: 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Sans quitter votre emploi, et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir :
CHEF ELECTRO-MECANICIEN D'AUTOMOBILE
en suivant par correspondance les cours de l'
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars, Paris (7e)
Renseignements et documentation gratuits

6e DERNIÈRE

Le Conseil de la République supervise le plan Mayer

400.000 PAYSANS EMBUSQUÉS DU FISC PASSERAIENT A LA CAISSE...

L'arithmétique constitutionnelle pourrait forcer le Palais-Bourbon à prendre en considération un veto du Luxembourg

LE plan René Mayer vient en discussion, cet après-midi, au Conseil de la République. Après quoi, il reviendra au Palais-Bourbon. Mais il paraît certain qu'il subira, dans l'intervalle, de la part des conseillers, de profondes modifications, ainsi d'ailleurs que nous l'annoncions dès avant-hier.

La commission des Finances du Palais du Luxembourg, en effet, siégeant de jour et de nuit, est revenue sur plusieurs points au texte initial quelque peu malmené par les députés.

Ses propositions sont les suivantes:

1 L'article 3 concernant les agriculteurs serait repris en général. 400.000 cultivateurs seraient, en plus, assujettis à l'impôt. L'Assemblée nationale en avait exempté 800.000 sur les 2.300.000 exploitants que compte la terre française.

Si le projet voté par les députés était définitivement adopté, les versements agricoles ne s'élèveraient qu'à 34 milliards, contre 54 milliards prévus par le plan initial.

2 Aucun nouveau dégrèvement pour les familles nombreuses et maintien du plafond de 450.000 francs pour les salariés. Maintien également de la suppression de 150.000 fonctionnaires et réductions aux budgets annexes des ministères.

3 Prélèvement inchangé en ce qui concerne les commerçants et industriels.

4 Taxe de 25 % seulement pour tous ceux qui exercent une profession libérale. De plus, la base de l'exonération fixée à 10.000 francs serait portée à 60.000 francs.

5 Le prélèvement exceptionnel devrait servir d'emprunt. La première tranche de janvier allant à la reconstruction, la deuxième de février à l'équipement et la troisième de mars à nouveau à la reconstruction.

Si l'Assemblée nationale n'accepte pas les propositions du Conseil de la République, elle devra les rejeter à une majorité fixée selon le vote des conseillers.

En effet, l'article 20 de la Constitution fixe que si le vote a été acquis à la majorité relative au Conseil, l'Assemblée peut ne rejeter les suggestions du Conseil qu'à la majorité relative.

Par contre, si le Conseil a adopté le projet à la majorité absolue, l'Assemblée ne peut le repousser de son côté qu'à la majorité absolue, c'est-à-dire 309 voix.

JACQUES GASCUEL : Dérisoirement imposés, les agriculteurs veulent 44 milliards d'allocations familiales

Une coquille s'est glissée dans mon article du 26 paru sous le titre : « 16 milliards seulement sont demandés à la fortune payasnne. » La contribution payasnne aux dépenses de la Nation n'a pas été de 16 milliards en 1947, mais de 6 sur un ensemble de recettes fiscales de 640 milliards. Cette contribution est donc encore plus ridiculement faible que le chiffre indiqué ne le laissait supposer.

Le plan initial René Mayer devait la porter aux environs de 20 milliards. La réduction, conséquence des amendements votés par l'Assemblée, n'a pas été chiffrée. A noter que le montant des allocations familiales que prétendent toucher les agriculteurs représenterait 44 milliards. Il est certain que l'imposition fiscale de cette catégorie de contribuables constitue un scandale auquel il importe de remédier.

VAINS ASSAUTS DE MARKOS CONTRE KONITSA

Les assaillants disposent d'un armement supérieur, mais les défenseurs espèrent contre-attaquer dans deux jours

ATHENES, 27 décembre (U.P.). — A 0 heure, cette nuit, les défenseurs de Konitsa, ville de 3.000 habitants, proche de la frontière albanaise, attaquée depuis trois jours par les forces du général Markos, annonçaient qu'un troisième assaut avait été repoussé. Les insurgés disposent de sept bataillons et de deux batteries d'artillerie de trois à quatre bouches chacune, qui tiennent Konitsa sous leur feu.

De source gouvernementale, on déclare que la puissance de feu des assaillants est supérieure à celle des défenseurs. La garnison gouvernementale dispose de petites pièces d'artillerie et, malgré le mauvais temps, du soutien de Spitfires.

Les chutes de neige retardent considérablement la progression des renforts vers la ville assiégée.

Les insurgés se seraient emparés du pont de Bourazani, à 17 kilomètres de Konitsa, dont le contrôle est essentiel pour le dégagement de la ville.

Le général Andonopoulos, qui commande les forces de la région, se déclare optimiste, mais à Athènes on estime que la situation ne sera pas clarifiée avant 48 heures. On prévoit une violente contre-attaque dans deux jours.

Le parti communiste grec hors la loi

Le Conseil de coordination interministériel doit ratifier aujourd'hui la loi d'exception déposée par le ministre de la Justice, tendant à considérer le communisme comme un délit passible de poursuites pénales.

Cette loi autorise le licenciement immédiat de tous les fonctionnaires et employés d'entreprises privées convaincus de communisme, et privé du bénéfice du moratoire des loyers toute personne reconnue comme communiste.

LONDRES : « Le gouvernement Markos approfondit le fossé U.R.S.S.-Occident »

LONDRES, 27 décembre (de notre envoyé spécial permanent). — L'établissement d'un gouvernement rebelle grec cause une profonde inquiétude dans les milieux politiques de Londres. Venant à la suite de l'échec de la Conférence des ministres des Affaires étrangères, on se demande, en Angleterre, si la création de ce gouvernement n'a pas été voulu par les Soviets afin d'approfondir le fossé qui sépare l'est de l'ouest de l'Europe. En tout cas, dit-on à Londres, le Kominform est à la base de la création de ce gouvernement.

Discussion budgétaire au Palais-Bourbon

L'Assemblée nationale a poursuivi ce matin la discussion budgétaire (« reconduction » du budget de 1947 pour 1948). Elle a examiné successivement les chapitres de l'Education nationale et de l'Intérieur.

En intermède, elle a délibéré sur la loi des loyers, que lui renvoyait le Conseil de la République.

* En vente dans toutes les Bonnes maisons.

JE SUIS UN EXPULSÉ DE L'U.R.S.S.

PAR ROBERT SOMMER

EXCLUSIVITÉ France-soir

J'ai résisté aux épreuves du « Zéro et l'Infini » :

interrogatoires au finish et sunlights dans l'œil

« Je veux te sauver : dis-moi la vérité, ou 25 ans de Sibérie »

[Robert Sommer, ex-bibliothécaire de la mission française à Czernowitz, est un des Français récemment expulsés d'U.R.S.S. Il a raconté comment il avait été arrêté le 6 décembre par la Sécurité d'Etat, emmené à Moscou, jeté en cellule dans l'uniforme des bagnards et soumis à des interrogatoires incessants ponctués d'injures et de violences (1).]

COMME je protestais à nouveau de mon innocence au centre de la Sécurité d'Etat (N.K.G.B.) de Moscou, le lieutenant-colonel Makleeff me jeta à la tête des mots ignobles et finalement me fit reconduire à ma cellule.

Dans la nouvelle cellule de 1 m. 50 sur 2 m. 50 qui m'avait été désignée, je disposais d'une banquette et d'une table, mais il m'était impossible de dormir, car une puissante lampe électrique de 2 à 300 watts était allumée en permanence en face de ma couchette. On m'apporta un oreiller, un matelas et une serviette, puis on me rendit mes effets dans un état lamentable, mon costume bleu ayant été visiblement brûlé. En me remettant le reçu de mes 420 roubles, un surveillant me glissa à l'oreille que j'étais au « régime de faveur ». J'avais, comme tous les détenus, l'autorisation de fumer.

« Le Zéro et l'Infini », nouvelle version

Conduit ensuite à la salle de photographie, je me rendis compte qu'au passage d'un prisonnier, les autres détenus se trouvant dans les couloirs (notamment pour aller aux W.C.), doivent tourner leur visage contre le mur, le fait de se retourner étant puni de 2 à 3 jours de cachot. Les surveillants eux-mêmes n'ont pas le droit de parler entre eux et ne communiquent que par signes (claquement de langue et de doigts).

Le 6 décembre à 23 h. 30, après avoir absorbé une tasse de thé froid et sans sucre, je fus à nouveau l'objet d'un interrogatoire qui dura jusqu'à 4 h. 30 du matin. De nouveau je fus menacé de cachot ; de nouveau je reçus une avalanche d'injures proférées par le lieutenant-colonel Makleeff, qui m'annonça à la fin qu'il tenait toutes les preuves et témoignages de ma culpabilité.

Je n'hésitai pas à rétorquer que de telles preuves sont, dans ces conditions, faciles à obtenir...

Quoique j'eusse déclaré avec vigueur qu'appartenant à la Mission Universitaire Française, je n'avais été à Moscou que pour me présenter à l'ambassade et y rendre compte de la remise de la bibliothèque française de Czernovitz aux autorités soviétiques, le lieutenant-colonel ne voulait rien entendre, criait, gesticulait, me traitait d'espion, de bandit, de contre-révolutionnaire. Il me répéta :

— Tu auras bientôt tes vingt-cinq ans de Sibérie !

A 8 heures du matin, nouvel interrogatoire. Cette fois, le chef (colonel Machiomoff) était présent et c'est lui qui commença à me questionner en français :

— Vous êtes un homme intelligent, nous ne voulons que votre bien ; on cherche à vous exploiter, vous allez sacrifier votre vie et votre famille pour rien. Ne vaudrait-il pas mieux nous dire tout de suite quelles informations vous avez fournies ?

Comme je protestais violemment, le colonel, irrité, me donna deux coups de poing sur la tête, me criant :

— Ce soir, tous les témoins seront présents pour déposer contre toi ! D'ailleurs nous avons toutes les preuves en mains.

Finalement, vers 12 h. 30, on me reconduisit à la cellule numéro 5. Nouvel interrogatoire à 15 heures, haché par les mêmes injures du lieutenant-colonel Makleeff : « Bandit, criminel, ennemi de notre Etat, voleur, vingt-cinq ans de Sibérie ! etc... »

Cet interrogatoire traîna en longueur jusqu'à 20 heures 30. Cependant je ne recevais que du thé. A 23 heures 30, je fus de nouveau appelé pour répondre à des questions ridicules et être relâché

(Suite page 2)

(1) Voir *France-soir* daté du 27 décembre.

Noir sur blanc :

Des goûts et des couleurs, le producteur ne permet pas qu'on discute

Lundi, on annonçait le premier tour de manivelle pour le film de Henri Jeanson : « Noir sur blanc », dont Louis Jouvet et Madeleine Renaud devaient être les vedettes. Mardi, le producteur décidait : « Madeleine Renaud n'est pas assez photogénique. » Malgré l'insistance de Henri Jeanson, le producteur maintenait son veto, et c'est Renée Devillers qui, aux côtés de Louis Jouvet (ci-dessus), sera la principale interprète de « Noir sur blanc ».

CE MATIN A JANVRY S.-O

UN AMIRAL A DIT LA MESSE DE MARIAGE D'UN AUTRE AMIRAL

L'amiral Ortoli, descendant de Charlemagne, a épousé Brunehilde Helander
Thierry d'Argenlieu officiait

CE matin, un amiral a marié religieusement un autre amiral. Jusqu'au dernier moment le secret le plus absolu avait été gardé à propos du mariage de l'amiral Ortoli, ex-chef du cabinet du général de Gaulle, alors que ce dernier était président du gouvernement provisoire.

L'amiral est un homme modeste et discret, et fort peu de personnes étaient au courant de son union et de la localité où elle devait être célébrée. On ignorait même qui était la fiancée.

Aîné de dix enfants d'une vieille famille de Bastia, descendant de Charlemagne, l'amiral Ortoli, 47 ans, a épousé ce matin, dans le hameau de Janvry (Seine-et-Oise), une Suédoise de 34 ans, Brunehilde Helander, veuve et mère de deux enfants, convertie depuis huit jours à peine au catholicisme.

Ce matin, vers 10 heures, quelques voitures arrivaient à Janvry, petit village de Seine-et-Oise dans la région de Limours.

Jamais un marin aussi grand ne s'est marié plus simplement.

Brunehilde Helander, en robe de vieux brocard argent, — une relique de famille — assez grande, et dont l'opulente chevelure blonde est enserrée dans un petit voile blanc brodé, a pour témoin René Grousset. Le général Eli, commandant la place de Dijon est le témoin de l'amiral, qui, après avoir serré la main du maire, M. Dramard, remercie Lucette, la femme du chauffeur et Jeanne, la femme de chambre, d'être venues à son mariage. Quelques membres de sa famille et des amis intimes, à peine trente personnes en tout, félicitent le couple après le « oui » sacrament el.

Colette, la fille de la fermière, a mis une belle robe bleu pâle, pour être demoiselle d'honneur avec la fille de la mariée, Françoise, douze ans, en tulle et aux joues roses. Son frère, le petit Jean, sept ans, au col marin de circonstance, fait la quête pour les enfants des écoles. Et tout le monde se rend à pied à la petite église blanche à la chaux.

La messe est dite par le R.P. Louis de la Trinité, alias Thierry d'Argenlieu, qui a repris depuis peu le froc de l'ordre des Carmes.

Le Père Paul — de l'ordre des Carmes également — bénit les époux. Point de personnalités politiques, point de bruit. Un grand Français, qui n'est plus aujourd'hui qu'un homme heureux et violemment ému, s'est marié dans une petite église de France.

Vous trouverez demain dans
RECORD DIMANCHE
tous les résultats sportifs de la journée, les courses complètes et les dernières informations
2 éditions : 16 h., 18 h.

LE GENERAL CATROUX IRAIT AU CAIRE

Mais son commandement en Syrie en 1941 « devant l'ennemi », dit-il, ne lui assurera pas le maintien en activité

Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, avait demandé à être maintenu en activité de service sans limite d'âge comme « général ayant commandé devant l'ennemi » en se référant à la campagne de Syrie 1941.

Le Conseil des ministres renvoya la demande du général devant le Conseil supérieur de la guerre qui vient de repousser sa demande par 5 voix contre 4.

Ajoutons qu'on envisage, dans certains milieux, l'éventuelle nomination, au Caire, du général Catroux, qui fut ministre pour les Affaires d'Afrique du Nord, dans les gouvernements provisoires présidés par le général de Gaulle.

(Copyright by France-soir.)

Pour garder son amant riche, elle tue le bébé de ses anciennes amours

UN gardien de square découvrait, le 23 décembre dernier, dans un massif de l'avenue du Maréchal-Lyautey, le cadavre d'un nouveau-né, du sexe masculin, enveloppé successivement dans un corsage rose, un journal, un corsage bleu et, enfin, un papier d'emballage beige. La brigade criminelle fut chargée de cette affaire. Elle fut rapidement éclaircie par l'inspecteur Guillot, grâce à une adresse inscrite sur le papier d'emballage : celle de l'infanticide même : Jacqueline Violeau, employée de commerce, 25 ans.

Jacqueline avait fait la connaissance d'un soldat. Le militaire était reparti dans sa garnison alors qu'elle était enceinte. Elle avait fait la connaissance d'un commerçant du quinzième arrondissement. Au bout de quelques semaines de liaison, elle pensa faire accepter la paternité de l'enfant à son nouvel amant. Comme elle devait accoucher au mois de décembre et qu'elle vivait avec le commerçant seulement depuis le mois de juillet, elle réalisa que ce dernier ne serait pas dupe.

Le lundi 21, elle téléphona à son ami :

— Je suis tombée dans l'escalier, il faut absolument que je rentre en clinique. Je crains de ne pouvoir garder l'enfant.

En réalité, elle avait accouché toute seule chez elle le dimanche. Le lundi, elle s'était levée, avait mis le cadavre de son enfant dans un filet à provisions, puis elle l'avait jeté où le gardien de square l'a découvert.

Interrogée par l'officier de police Lacoste, l'infanticide a déclaré :

— J'ai déjà un enfant, je ne pouvais pas en élever deux.

André LARUE.

Nouveau plafond des dépôts en Caisse d'Epargne : 200.000 francs

Les services du ministère des Finances viennent de mettre au point un projet de loi portant relèvement du plafond des dépots à la Caisse d'épargne. Ce plafond serait porté de 100.000 à 200.000 frs pour les particuliers et à 500.000 frs pour les sociétés autorisées.

Henry Rollan et Marcelle Derrien chez Molière

Si le Comité a proposé ce matin à l'acceptation de l'Assemblée générale l'élévation au sociétariat de Mlle Louise Comte et de Robert Manuel, il a d'une part décidé d'engager le grand comédien Henry Rollan et Marcelle Derrien, la partenaire de Maurice Chevalier dans le film de René Clair, et, d'autre part, décidé de ne pas renouveler les engagements de MM. Jean Marsan, J.-J. Daubin, Mahieu et de Mlles Evelyne Volney et Denise Pezzani.

Vers la rupture des relations U.R.S.S.-Iran

TEHERAN, 27 décembre (A.F.P.). — Dans les milieux diplomatiques de Téhéran, on confirme le départ pour Moscou de M. Sadtohikov, ambassadeur de l'U.R.S.S., parti par avion spécial, en compagnie de la plupart des membres de l'ambassade. On considère dans la capitale iranienne que ce mouvement pourrait précéder la rupture des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Iran.

On indiquait d'autre part dans la soirée que M. Ghavam Es Sultaneh, ancien premier ministre, dont on avait annoncé le départ pour l'Europe, avait ajourné son départ à la dernière minute.

CONSTERNATION CHEZ LES GENERAUX : LES OFFICIERS VONT SE SYNDIQUER

Beaucoup d'ailleurs quittent l'armée parce qu'un capitaine sorti de l'X, deux enfants, ne gagne que 25.000 francs par mois

LE général Juin, parti depuis bientôt un an, n'est encore pas remplacé. Pour le général Leclerc, investi d'un poste capital, il semble devoir en être de même. Réuni quinze fois en 1945, huit fois en 1946, le comité de Défense nationale s'est réuni seulement six fois au cours de 1947. Quant au Conseil supérieur de la Défense nationale, créé par décret du 31 mai 1947, il attend encore sa première réunion.

Ce n'est pas tout. Malgré de multiples promesses, aucune des lois militaires n'a encore été examinée par le parlement. La loi sur l'organisation générale de la Défense nationale, prête depuis plus d'un an et déposée par Ramadier, le 30 juin, est toujours en panne. La loi sur l'organisation militaire, prête depuis plus de six mois, vient seulement d'être déposée par M. Teitgen. Bien mieux, la loi sur la protection nationale, dont le texte a été arrêté le 15 janvier 1947, n'est même pas encore déposée... Et la loi sur le service national, celle sur l'économie de guerre en sont encore aux examens préliminaires des arcopages de généraux, faute de directives gouvernementales précises.

Syndicalisme dans l'armée

Il y a donc une crise de la Défense nationale. Dans le domaine du personnel, elle se traduit par des départs massifs d'officiers. Et comme on le pense, ce ne sont pas les plus mauvais qui s'en vont pour se recaser dans le secteur civil.. Si, comme on peut le craindre, le reclassement de la fonction publique a pour résultat de placer les sous-officiers spécialistes de moteur à réaction et de radar au dessous des facteurs et les officiers sortis de Polytechnique au dessous des receveurs des postes, il est à craindre que l'exode ne recommence et que le pays ne se trouve un jour entièrement dépourvu de cadres.

Il y a encore une autre solution. C'est que les cadres mal défendus n'en viennent à faire comme tous les autres fonctionnaires, c'est-à-dire à se défendre eux-mêmes en se syndiquant. De tous côtés, les généraux commandant les régions militaires signalent avec consternation les tendances syndicalistes des officiers et des sous-officiers. Quand on sait qu'à Paris, un capitaine sorti de l'X, marié, deux enfants, touche 25.000 francs par mois, on comprend que la grande muette, dont les récents événements ont montré l'utilité même en temps de paix, ait envie, elle aussi, de lutter pour sa vie.

Les remèdes

Si grave qu'elle soit, la situation pourrait s'arranger, à deux conditions.

La première, c'est que le gouvernement donne une tête à la Défense nationale, en y nommant un général qui puisse faire travailler l'ensemble du corps des officiers en lui redonnant confiance. On a prononcé — on prononce encore — les noms des généraux Valluy et Lecheres. Peu importe le gagnant, mais qu'il y en ait un au plus vite !

Ensuite, c'est que le gouvernement fasse voter le train de lois péniblement élaborées depuis 1945 et qu'il donne aux cadres de notre armée, la stabilité et la situation matérielle convenable qu'ils méritent. Sinon, un jour prochain, M. Teitgen pourra bien mobiliser toutes les classes qu'il voudra. Il ne trouvera plus de sous-officiers pour les instruire ni d'officiers pour les commander.

Toutes les grandes marques mondiales exposées et livrées immédiatement à crédit
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MENILMONTANT
TOUS LES BONS D'ETAT SONT ACCEPTES EN PAIEMENT

BORDEAUX
41 RUE BORIE
PARIS
37, Bd SOULT
DID: 02-13, 60-59
RHUM GEORGETTA
RHUM SUPERIEUR DES ANTILLES

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — **N° 4**

A PARIS, sous LOUIS XVI Le cardinal Louis de Rohan, jeune, beau, riche, serait le plus heureux des princes si l'ambition politique ne le tenaillait. Il rêve au destin de Richelieu et de Mazarin. Il consulte les sorciers sur ses chances : deux femmes, une princesse et une voleuse marquée d'un signe à la poitrine, pourront le conduire au pouvoir, s'il ne laisse pas échapper l'occasion.

Rohan croit que « la princesse » n'est autre que Marie-Antoinette, dont il se flatte d'être aimé un jour... grâce à l'aide de Cagliostro, son magicien.

Mais on annonce la comtesse de la Motte, qui se fait appeler Jeanne de Valois. Cagliostro s'emporte, mais Rohan lui explique ce qu'il attend d'elle.

Princesse, nonne... et gueuse

RENVOYEZ cette Valois, dit Cagliostro, quand Rohan eut fini, ou je ne me mêle plus de vos affaires.

Rohan courut après lui, le prit par le bras et, le faisant tourner comme une toupie, le ramena.

— Allons, mon bon ami, c'est vous qui m'avez engagé à croire aux prédictions du Borgne. Eh bien! cette Jeanne de Valois est la deuxième des petites filles que le Borgne m'a annoncées. Tous les signes y sont. Ecoutez-moi donc. Qu'a dit le Borgne ? Née sur un grabat, mais princesse. Or, Jeanne est née au fond d'une cave, d'un grand seigneur déchu et d'une pauvresse, mais elle n'en est pas moins princesse, car son père descendait des rois, était arrière-petit-fils d'un bâtard de Henri II, s'appelait Valois. Un signe à la poitrine, a dit le Borgne. Jeanne n'a qu'un sein. Est-ce évident ?

— Alors, repartit Cagliostro en se dégageant, hâtez-vous de la renvoyer, car le Borgne vous a dit aussi qu'elle s'interposerait entre la Reine et vous, qu'elle vous empêcherait d'être ministre. Le Borgne l'a même vue marquée d'une fleur de lys à l'épaule.

Rohan resta pensif au milieu de la chambre. Le Sicilien, se haussant sur la pointe de ses petits pieds, le saisit familièrement par la taille.

— Comme toujours, vous négligerez mes conseils. Vous suivrez votre folle cervelle. Notre Ami exige de ses serviteurs plus de sérieux. Savez-vous que c'est un très irritable seigneur que notre Ami ? Je me retire. Je vous laisse libre de choisir entre la sagesse et la folie. Adieu!

Et, prenant une porte secrète, balançant son majestueux couvre-chef, il disparut.

Rohan, gardant les yeux fixés sur le plancher, saisit machinalement le lingot d'or, le fit tinter sur le marbre de la table puis, se réveillant, frappa sur un timbre.

— Faites entrer madame la comtesse de La Motte.

Une femme parut, petite, légère, des yeux bleus très doux sous des sourcils en accent circonflexe qui lui donnaient l'air étonné, presque ingénu. Elle agitait ses vastes jupes bleues et faisait miroiter à ses oreilles d'énormes pendeloques.

Les pendeloques étaient de verre et la jupe était bordée de fourrure mitée et couverte de la poussière blanche du mois de [illegible]

Elle chercha Rohan des yeux. Pour arriver à lui, elle traversa un rayon de soleil qui coupait la chambre.

— Louis, enfin, mon bien-aimé, s'écria-t-elle.

Elle tendait les bras; mais Rohan fit un pas en arrière et lui désigna un fauteuil assez éloigné.

— Ah! dit-elle, vous ne me baisez même plus la main ?

Et, tirant de son corsage un mouchoir qu'elle avait placé à gauche, ce qui révéla l'inégalité des seins, elle le passa sur ses yeux.

— Calmez-vous, Jeanne, dit Rohan. Calmez-vous. Et surtout ne faites pas de scène. Vous n'avez pas le cœur plus tendre que moi. Ne frottez pas ainsi vos yeux. Vous gâteriez votre fard.

— Vous ne m'aimez donc plus ? Cruel! Cruel!

Il haussa les épaules, l'invita du geste à s'asseoir, s'assit lui-même sans attendre.

— Je ne vous ai jamais aimée, commença-t-il. Et vous le savez bien. Une amie vous a présentée à moi autrefois dans mon château de Saverne. Vous avez assez de piquant; je m'ennuyais; votre mari, qui vous accompagnait, comprend bien des choses... Nous avons eu deux semaines agréables. Vous êtes partie de chez moi les mains garnies; je vous ai aidée à vous installer à Paris ; j'ai recommandé votre mari pour une charge d'officier; j'ai donc fait ce que je devais. Depuis, il vous a plu de tout gâcher, de mener à Paris et à Versailles une vie fâcheuse. Vous courez les galants, ce qui vous rapporte un peu, mais votre Nicolas court les filles, ce qui déséquilibre vos finances. Je n'y suis pour rien.

Elle redressa son buste et laissa tomber ses deux mains d'un geste qu'elle voulut royal.

— Une princesse comme moi, Louis, n'aurait jamais dû connaître une pareille misère.

— Oui, vous êtes une Valois, dit Rohan en secouant la tête, ce qui fit jouer la lumière dans ses cheveux poudrés de frais, une Valois authentique, je le sais. J'ai fait vérifier. Mais votre père était un ivrogne qui est mort à l'Hôtel-Dieu; votre mère vivait à Boulogne sur un terrain vague, dans une baraque de bois où elle attirait les passants ; et vous-même, votre petite sœur sur les bras que vous pinciez pour la faire pleurer, vous mendiiez dans la rue. Princesse, certes, mais un peu défoncée!

Elle le regarda dans les yeux.

— J'ai mendié. Oui. Mais qu'auriez-vous fait vous-même, si le destin vous avait fait naître à ma place ? Vous devriez me plaindre et non m'accabler.

— Je vous plaindrais si vous le méritiez, dit Rohan, mais vous n'êtes pas restée sans secours ; vous avez découragé tous ceux qui vous ont aidée. Madame de Boulainvilliers vous avait recueillie chez elle.

Jeanne poussa un léger éclat de rire.

— Parlons-en, de la bonne dame! Parce que son mari s'était mis à tourner autour de moi, elle m'a chassée. On m'a faite servante, moi, fille des rois, on m'a enfermée dans un couvent.

— D'où vous avez eu l'audace de vous sauver.

— Y seriez-vous resté, vous ? On entendait me faire nonne. Supprimez-nous cette princesse sans le sou! Un voile noir, et n'en parlons plus! J'ai pris la clé des champs.

— Pour faire la gueuse, s'écria Rohan.

— La gueuse! La gueuse! Les dédaigneux-vous toujours, les gueuses ?

— A Bar, où une dame vous avait recueillie, vous avez, en quelques mois, troublé tant de garçons que vous n'avez plus su vous-même lequel pouvait être le père de l'enfant que vous portiez.

— Deux jumeaux, Louis. C'étaient deux jumeaux. Et je n'avais qu'un sein pour ces deux bouches. Ils sont morts.

(Copyright by France-soir *and Paul Rival.)*

PROCHAIN FEUILLETON :

Comment on obtient la signature d'un cardinal...

Plus heureux que le héros du « Zéro et l'Infini » j'ai recouvré la liberté

(Suite de la page 1)

seulement à 3 heures 30, complètement recru de fatigue (vendredi 12 décembre).

Je m'apprêtais à m'allonger lorsqu'à 4 heures du matin, je fus de nouveau appelé, mais cette fois chez le chef de la N.K.G.B., qui me dit en français :

— Je veux te sauver ; dis-moi la vérité : pour qui travailles-tu ?... Autrement... (Ici, mêmes menaces qu'auparavant)

De nouveau, je criai mon innocence, mais cela ne servit de rien. A la fin de l'interrogatoire, cependant, il me proposa de me faire naturaliser pour travailler à son service. Bien entendu, je refusai catégoriquement.

A 6 heures 45, je fus ramené à ma cellule.

Je comprenais fort bien qu'en m'interrogeant jour et nuit, sans relâche ils ne cherchaient qu'à me rendre assez fou pour signer n'importe quel procès-verbal mensonger afin de constituer leur dossier.

Au cours d'un nouvel interrogatoire, je trouvai suffisamment de forces pour demander à être confronté avec les soi-disant témoins dont on m'avait parlé. Makleeff évita de me répondre sur ce point et se contenta de me faire signer un procès-verbal sans aucune signification. Puis je fus reconduit à ma cellule.

Le samedi, à 6 heures du matin, un surveillant entra dans ma cellule et me donna du fil et une aiguille pour que je puisse recoudre moi-même les boutons de mes vêtements. Après une nouvelle visite médicale, on me restitua à peu près tous mes effets ainsi que ma serviette de cuir (mais pas les 420 roubles).

Quelques minutes plus tard, un officier de la police entra dans ma cellule pour m'avertir de me tenir prêt à voyager.

Amené dans une voiture cellulaire, je supposai un long moment que l'on me conduisait à la gare pour me faire prendre le train en direction de la Sibérie. Mais quelques minutes plus tard j'entendis la voix du colonel Machlomoff ordonnant au chauffeur d'aller à l'aérodrome central. Je n'en conservai pas moins quelque inquiétude sur mon sort. Sur le terrain d'aviation, on me fit monter dans un avion spécial de la Sécurité d'Etat escorté par le chef de la N.K.G.B. et deux inspecteurs en civil. Dans la voiture cellulaire se trouvaient également Mmes Vassaux et Bovard (2) que je n'avais jamais vues jusqu'alors et que je ne connaissais pas du tout. Elles montèrent avec moi dans l'avion et quoiqu'il nous fût strictement interdit de communiquer entre nous j'appris par gestes qu'elles étaient Françaises.

Partis de Moscou à 10 h. 45, nous atterrîmes à Berlin-Tempelhof vers 16 h. 30. Un général nous attendait avec son aide de camp. Il nous fit monter dans une luxueuse automobile et, toujours sous bonne escorte, nous fûmes conduits tous trois en trois quarts d'heure vers le secteur français de Berlin. Lorsque nous arrivâmes à la limite du secteur russe, le colonel chef de la N.K.G.B. nous remit nos papiers, tandis que l'aide de camp du général nous photographiait à plusieurs reprises malgré nos protestations.

Nous apprîmes ensuite que nous avions été arrêtés le même jour : samedi 6 décembre et à la même heure : 18 heures, mais dans des localités différentes.

Le 15 décembre, à 15 heures, nous partions pour la France après avoir reçu des soins diligents de la part des autorités françaises.

(Copyright by France-soir.)

(2) Mme Hortense Bovard, surveillante à Notre-Dame de Leningrad; Mme Hilda Vassaux, directrice du foyer français de Lwow; déjà résidentes en Russie avant 1914.

Prochain article :

La vie à Czernovitz, U.R.S.S.

RADIO : De samedi soir...

MUSIQUE. — 14.30 (N) A bâtons rompus (F. Poulenc) ; 19.30 (Int.) Jazz symph.; 20.30 (Int.) Musique soviétique ; 21 (Int.) ; 22.45 (P) Surprise-partie

THEATRE. — 20.30 (N) Les Raisins de la colère, d'après J. Steinbeck (avec Y. Montand).

VARIETES. — 18.20 (N) Cas de conscience; 19.15 (P) A la six quatre deux ; 20.5 (P) Le music-hall a cent ans ; 20.30 (Lux.) Drames de la vie ; 20.50 (P) Chanteville ; L'An Neuf ; 21 (Lux.) L'inspecteur Vitos ; 21.45 (P) Mariages imprévus ; 22 (P) Tama-ra-boum.

...et de dimanche

SPORTS. — 15.32, 19 (P).

THEATRE. — 13.20 (P) Le Temps de vivre (transmiss. du Th. Pigalle) ; 20.50 (P) Un Monde fou (A. Gillois) ; 21.30 (P) Littérature ; 22 (P) Ombres vivantes : Maurice Asselin.

VARIETES. — 9.17 (P) Le Disque des auditeurs ; 10 (Lux.) Chez la concierge; 10.30 (P) Flème, que vous êtes jolie ! 11 (P) Championnat des métiers ; 11.50 (Int.) Vedettes 47 ; 12.30 (N) La Muse attablée ; 13 (Lux.) Bonjour, Paris ; 13.18 (N) Kermesse aux chansons ; 15.45 (N) Chansons des bois et des rues ; 19.15 (P) De mon temps ; 20.35 (N) Constellation 48 ; 21 (Int.) La Noël et le pauvre homme ; 22.45 (P) Bal musette ; 23.10 (Int.) Recherches radiophoniques.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **UN INCENDIE RAVAGE** les établissements Delin, cafés en gros, rue Rouget-de-l'Isle, à Courbevoie. Les dégâts, considérables, n'ont encore pu être évacués (Fr.-soir).
- **ATTAQUEE PAR UN NORD-AFRICAIN**, rue de la Harpe, Mme Henriette Le Moing, 33 ans, chiffonnière 65 rue Gajande, est trouvée inanimée dans la rue et transportée à l'hôpital Cochin (Fr.-soir).
- **FRAPPEE PAR UN INCONNU** qui lui dérobe son sac à main et s'enfuit, Mlle Janine Vidal, 32 ans, 21 rue Duval, est admise à l'hôpital Saint-Louis (Fr.-soir).
- **AU COURS D'UNE DISCUSSION** dans un café, le débitant, M. Adrien Tauret, est blessé d'un coup de couteau dans la région du cœur par le Nord-Africain Cachi Mhaguni, chauffeur, 65, rue Albert. Le meurtrier est arrêté, le blessé est à la Salpêtrière (France-soir).
- **DES CAMBRIOLEURS PENETRENT** chez M. Moreau, opticien 92, boulev. Saint-Germain et volent pour 300.000 francs de lunettes, jumelles, microscopes, etc. (Fr.-soir).
- **VOL AVEC EFFRACTION** dans l'appartement de M. Jean Geid, 48, rue Gauthey (17e) d'où disparaissent des bijoux, du linge et une somme de 50.000 francs (Fr.-soir).
- **ILS ECOULAIENT DE FAUX BONS D'ESSENCE.** Paul Chaumette et Poyet Poulet, rue du Maine à Paris, sont arrêtés dans l'Orne. (AFP)
- **UN CAMION MILITAIRE DERAPE** : un mort. A Chartres, un camion conduit par Max Lamy, 21 ans, de la Base aérienne, est tombé dans l'Eure. Le jeune soldat s'est noyé (Fr.-soir).
- **A LA MEMOIRE** des aviateurs américains tombés pendant la guerre, un monument sera inauguré le 31 décembre à La Garde, près de La Rochelle. Le gouvernement américain sera représenté. (A.F.P.).

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour samedi 27 décembre 1947 à 19 h. 30

1re course. — TIGRONEY LAD, Similaire, Onéga.
2e course. — MAIS, Punch, Regular's, Ruby.
3e course. — MIRABELLE, Mafia, Magot.
4e course. — GAILLON, Grenade, Mystique.
5e course. — ROSEE, Périclès, Kerrie.
6e course. — NEARLY NOT, Filthy Damsel, Fireann, Tanist.
7e course. — HORMONE, Famous King, Monart Violet.
8e course. — VIOLE, Héracles, Peppermint.
9e course. — GOLF, Majesté, Chérie.

Prochaine réunion : lundi 29 décembre 1947 à 19 h. 30.

RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 15 janvier : 500 gr. à tous consommateurs, du département de la Seine contre le DB de décembre

LAIT ENTIER EN POUDRE. — A dater du 30 décembre : une boîte de 453 gr. de lait entier en poudre pour les J, à prendre chez les commerçants délivrant leur lait frais, contre le SB de décembre.

PLUS D'ONGLES CASSES

ni dédoubiés grâce à VITALONG, *« La Sève de l'Ongle »*. Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CY17 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris, Wag. 60-07

Les Conseils de Philomène

LES AMANDES PRALINEES

Faites cuire ensemble, dans une poêle : 250 gr. d'amandes mondées, 250 gr. de sucre en poudre et un demi-verre d'eau. Laissez bouillir jusqu'à ce que les amandes pétillent, retirez du feu et mélangez jusqu'à ce que le sucre se détache des amandes.

Enlevez la moitié du sucre, remettez la poêle sur le feu, jusqu'à ce que les amandes cuisent de nouveau au sucre. Ajoutez alors le sucre réservé, cuisez en sautant la poêle pour que les bonbons se forment ; faites-les sécher sur grille.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 28 DEC. 1947

Après un matinal carré Lune-Neptune, créateurs d'écarts d'imagination et de confusion, un trigone Jupiter-Pluton permettra à ceux dont dépend le sort des collectivités, de prendre d'utiles et équilibrantes mesures de redressement et de sage discipline.

LES ENFANTS NES CE JOUR : ne seront pas toujours d'humeur égale et endurante, mais leurs sérieuses qualités de travail et d'intelligence leur permettront de belles réussites.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : ne vous laissez pas trop aisément prendre par les sentiments. Restez objectifs et réalistes, vous pourrez ainsi réaliser vos projets.

JOURNEE DU LUNDI 29 DECEMBRE 1947

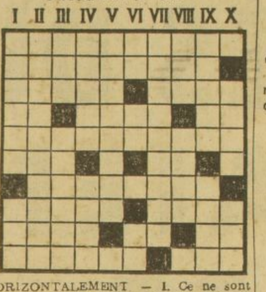
Le trigone Mars-Soleil qui dominera vers 14 heures fera cette journée favorable à ceux dont la situation nécessite à la fois effort physique soutenu, décision ferme, esprit d'entreprise, activité mentale. Un carré Lune-Vénus mettra, sur le tard, caprice et fantaisie au cœur des amoureux.

LES ENFANTS NES CE JOUR : seront de rudes lutteurs, d'infatigables travailleurs et deviendront des chefs dans la branche choisie.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année de travail profitable, de promesses tenues. Bon sens et sang-froid vous feront briser quelques solides entraves.

DANY-ROY.

PROBLEME N° 862



HORIZONTALEMENT. — I. Ce ne sont pas forcément ceux qui ont les qualités nécessaires qui y prétendent (10 lettres). — II. Elles accompagnent les guerres (9). — III. En Belgique (5). Marque la surabondance (4). — IV. Marque une personne (2) Vase (4). Début de livraison (2) — V. Rapides tours et retours (10) — VI. Il donne envie de s'évader (3) Fleuve (2). — VII. Défense (6) — VIII. Plainte hypocrite (5) Greffe (4). — IX. Câble sous-marin (4). Pour les tard-venus (2). Commence une série (2). — X. Ils accompagnent le discours (6) On l'engraisse facilement (3).

VERTICALEMENT. — I. Elle commence la transformation des aliments (6 lettres). Roi de Magog (3). — II. Qui a pour but de rendre service (10). — III. Tapis vert (3.). Accepté de nouveau (6). — IV. Qui n'indique pas la bonne humeur (5) Consacré (4) — V. Qui manque de jugement (8). — VI. Note (2). Lac (2). Charpente (2). — VII. Bêtes attachées (9) — VIII. Adverbe numéral (3). Permet la réflexion (4). — IX. Sans proches voisins (5). Gaine (4). — X. Maçonnerie (4) On en attend de la chaleur (3).

Solution du problème n° 861

HORIZONTALEMENT. — I. Maquillage. — II. Emulsion. — III. Tais. Miels. — IV. Hu. Tri. As. — V. Orléanais. — VI. Dourdan. Sa. — VII. Est. Oignon. — VIII Etrurie. — IX. Ben. Ns. — X. Etire Egée.

VERTICALEMENT. — I. Méthode. Sa. — II. Amaurose. — III. Qui. Luttai — IV. Ulster. — V. Is. Radoubé. — VI. Laminaire. — VII. Loi. Angine — VIII Ane. Ne. — IX. Lasso. Ne. — X Elsa Anisé

L'HOMME QUI VOUS VEUT DU BIEN

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX *COLUMBIA et CASTORETTE*

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6bis, R. du 4-Septembre, PARIS

ECZEMA

Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.

Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.

Calmante désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.

Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717.

TOINETTE

Lingerie, chemiserie, jupes et bas
48, boulevard de Strasbourg, 48
Layettes et confection pour enfants
28, boulevard de Strasbourg, 28
Magasin ouvert lundi 29 de la journée
(Métro : Château-d'Eau)

SITUATION ?

Hommes ou femmes, demand. la notice F grat. à l'Ecole Intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris-3e

SAUVEZ L'ESTOMAC !

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) **après chaque repas.**

Visa N° 1463 P 5244 8638

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Notre XIII prend la mesure des redoutables Kiwis

L'équipe néo-zélandaise de rugby à treize, dite des « Kiwis », et forte de vingt-cinq unités, est arrivée hier soir à Paris ; elle jouera, demain au Parc des Princes, contre l'équipe de France. Ce sera le premier match d'une tournée qui doit la conduire à Perpignan, Toulouse, Lyon, Cavaillon, Marseille, Bayonne où elle rencontrera des sélections régionales et qu'elle terminera à Bordeaux, fin janvier, pour se trouver une deuxième fois face au Treize de France.

Ce match France-Nouvelle-Zélande, qui sera suivi avec un grand intérêt, inaugurera la grande quinzaine du rugby dans la capitale puisque nous devons voir ensuite, en rugby à XV, France-Irlande (1er janvier), puis France-Wallabies (11 janvier).

A la cohésion de leurs adversaires, qui depuis trois mois qu'ils jouent ensemble ont appris à se connaître, les nôtres doivent opposer leur fougue, leur inspiration et surtout leur volonté de vaincre, qualités qui permettent parfois d'accomplir des miracles.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les « Kiwis » se méfient un peu. Ils ont vu jouer l'équipe de France contre l'Angleterre à Huddersfield et ils lui reconnaissent une certaine valeur.

Pierre GROSMOLARD.

Reims doit sortir grand vainqueur du marathon de Noël

Le marathon de Noël se termine... par le commencement des matches retour.

Le réveillon n'aura sans doute pas pesé lourd sur l'estomac de nos footballeurs, et s'ils ont une indigestion, ce sera plutôt de chemin de fer et de ballon rond.

LES MATCHES CAPITAUX :

LILLE-RACING (un examen pour le onze lillois).

NANCY-REIMS (pour juger de l'efficacité du « béton »).

RED STAR-ALFS (la dernière place est en jeu).

DEVRAIENT GAGNER :

Red Star, Montpellier, Stade Français, Strasbourg, Marseille, Saint-Etienne Reims.

LES MATCHES NULS POSSIBLES :

Cannes-Roubaix, Lille-Racing.

LE COUP SUR DU JOUR :

La victoire de Strasbourg sur Alès.

LA SURPRISE POSSIBLE : Une défaite de Lille devant le Racing.

Les favoris : Bordeaux, Nice, Lyon, Besançon, Angers, Angoulême, Lens, Amiens, Valenciennes, Le Havre.

La surprise possible : Nice en difficulté à Nantes.

D. R.

Robert Oubron vers sa sixième victoire à Fontainebleau

Cette fois ce sera sur un parcours tracé dans la forêt de Fontainebleau que Jodet, Fauvel, Ceci, Ramoulux, Aubert et consorts tenteront d'interrompre la série des succès de l'invincible Robert Oubron.

Rondeaux trouvera-t-il dans les fourrés où il décrocha le maillot tricolore, les moyens qui semblent lui manquer ?

Le pronostic sera plus sagement : Robert Oubron, vainqueur.

Michel COSTES.

Dormont affronte Fernandez

Dormont a son idée, c'est certain ; il espère passer à travers les « punches » de Luis Fernandez, prendre de vitesse son adversaire, enlever la décision et obtenir, de la sorte, le droit de challenger Georges Mousse pour le titre de champion de France.

Cette confrontation attirera du monde dimanche (15 heures) à la salle Lancry où Moulay Hassan, champion du Maroc des légers, rencontrera André Mouguiart.

Georges SCHIRA.

Destremau battu à Budapest

BUDAPEST, 27 décembre. — Après avoir battu en quart de finale le Hongrois Semperteri (6-2, 6-3), Destremau a été battu en finale par Adam (6-2, 6-4).

En double, Destremau-Katona ont été nettement battus en demi-finale par les Hongrois Asbot-Zigeti (6-1, 7-5).

● ● *Ce soir* (20 h. 30), *au Central, demi-finales du Brassard-Rente des poids légers. Au programme, cinq matches d'amateurs comptant pour le Critérium des Aiglons.*

● *Demain, sur l'hippodrome de la Courneuve, Cross Delcasne* (FSGT).

A LA MANIERE DE...

Pour toi l'astre du jour prend des [soins superflus,
Tu regrettes des biens qui ne te [touchent plus.
Tu dois abandonner « LUSTRAL [N° 7 »
Qui servait à tes cuirs quand tu [faisais conquête.
« C'est un produit MAXI »

BOIS DE CHAUFFAGE
CHENE . CHARME
LIVRAISON RAPIDE DOMICILE
GAL. 60-95

SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, r. LAFAYETTE PARIS
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
MONTRE H. 441
WATERPROOF STAINLESS, boîtier chromé, modèle étanche anti-poussières, fond acier inoxydable, mouvement ancre 15 rubis 2.680. »
LA MONTRE DE QUALITÉ

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES
GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS
LONGS CRÉDITS, ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX
124, AVENUE D'ORLÉANS
METRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
Cadeau à tout acheteur

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « VERTIGE »...

ÉDITION ORIGINALE A TIRAGE LIMITÉ
Chaque Paire numérotée est accompagnée d'un CERTIFICAT DE GARANTIE

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin!

DEPUIS 1834
CHAMPAGNE
MONTEBELLO
CHÂTEAU DE MAREUIL-S/AY (Marne)
MÉRITE TOUJOURS LA MENTION "TRÈS BIEN"

AMBIGU - *4e MOIS DE SUCCES DE* 10 DERNIÈRES **MARIE DUBAS** dans *« LA MAIN DE MA SŒUR »*
LE TRIOMPHAL SUCCES DE RIRE DE RENE SARVIL - Musique de H. MARTINET

COMEDIE WAGRAM
Il est prudent de louer
LE VOYAGE A MADERE

LE QUOLIBET
1, PLACE PIGALLE - TRU. 13-26
MARTINI
SPECTACLE à 22 h.
REVEILLON : ouv. toute la nuit

MATHURINS
L'EMPEREUR DE CHINE
de Jean-Pierre AUMONT
avec l'auteur
50e

TOUS LES SOIRS à 21 heures
LA POTINIÈRE
Opé. 54-74 — 7, Rue Louis-le-Grand
BLANCHETTE BRUNOY — DANIEL CLÉRICE
et GEORGES ROLLIN jouent
Jeu de dames
Comédie en 3 actes de RAOUL PRAXY
Mise en scène de JACQUES-HENRI DUVAL
avec CHARLES DECHAMPS et MADY BERRY

PORTE St-MARTIN
LE GRAND COMIQUE
BACH
PERA VOTRE JOIE DANS
"TIRE-AU-FLANC"
Un tourbillon de rire !

CHATELET
Aujourd'hui à 14 h. 30
matinée exceptionnelle de
VALSES DE VIENNE

Places de 50 à 200 fr. Dim. 2 mat. Mat. : samedi, lundi, 40 à 150 francs
Venez rire à L'EUROPÉEN avec DUVALLÈS et Poussin

CASINO DE PARIS
CRI - CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
Tous les soirs à 20 h. 30
AUJOURD'HUI et DEMAIN
grandes matinées à 14 h. 30

« Il n'est bon rire que de Paris » Il n'est bon rire de Paris qu'à
MEDRANO
avec CHARLIE RIVELS
"CHARLOT au TRAPEZE"
le comble du burlesque
LES CHESTERFIELD
une révélation Médrano
L'original SENOR CARLOS
les meilleurs clowns de Paris
et la cavalerie KAVALJOS
T.L.J. 15 h., 21 h. Dim. et fêtes 14 h. 30
17 h. 30, 21 h. Location TRU. 23-78

DANS LE MEME PROGRAMME
MARGUERITE MORENO
CHARPINI et BRANCATO
AUX DINERS DU LIBERTY'S
Place Blanche - TRI 87-42

L'ELEGANCE DE PARIS
LE FASTE DE L'ORIENT
L'ELITE INTERNATIONALE
se trouvent réunis à
ISMAILIA
chez SALIM HALALI
22, av. Montaigne BAL. 44-57 ELY. 24-18

HELLZAPOPPIN
CINÉ-OPÉRA 32, Av. de l'Opéra *ENGLISH VERSION*

LE PARIS - CAMÉO
23, CH. ELYSÉES — 32, Bd des ITALIENS
VAN JOHNSON ESTHER WILLIAMS LUCILLE BALL
Ève éternelle
(EASY TO WED)
TECHNICOLOR
V.O.

PALACE
MÉTRO MONTMARTRE
NAPOLÉON
MÉTRO ÉTOILE
JACQUES DUMESNIL ELINA LABOURDETTE ET PIERRE RENOIR
DANS
TRAFIQUANTS DE LA MER
PERMANENT DE 14h A 24h
DERNIÈRE SÉANCE 22h
ASTORIA FILMS

CÉSAR CHAMPS-ÉLYSÉES
1re exclusivité
LAUREL ET HARDY
QUEL PETARD!
"GREAT GUNS"
VERSION ORIGINALE

POUR ELLE — POUR LUI — POUR OFFRIR
LES TROIS COFFRETS CADEAUX DE Lenthéric

CEINTURE sans FILVER
68-74, RUE DESIRÉ, SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)

Le BON MARCHÉ
informe son aimable clientèle que ses magasins seront ouverts le Lundi 29 Décembre

A VENDRE
LOCAUX COMMERCIAUX
APPARTEMENTS ET BOUTIQUES
admirablement situés, immeuble neuf
S'adresser P. ROTTIERS
22, avenue Paul-Adam (XVIIe)

Tirage de FRANCE-SOIR 26 décemb. 1947 : 523.060
Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL
Illustrations de CALVO

60

Sans même jeter un coup d'œil sur les seigneurs qui l'entourent, Lagardère saisit Gonzague par le bras droit et l'entraîne à l'écart. Le prince ne fait aucune résistance.

Très pâles, les deux hommes se fixent avec fureur. Puis Gonzague baisse les yeux frappe du pied et tâche de dégager son bras droit dont Lagardère broie littéralement le poignet.

Lagardère arrache le gant qui cache la main droite de Gonzague : son doigt se pose sur une longue cicatrice qui entame la naissance du poignet.

« C'est moi qui ai fait cela, Monsieur, murmure Lagardère avec une émotion profonde. J'ai maintenant la certitude que vous êtes bien l'assassin de Nevers. »

(*Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français*)

DEMANDES D'EMPL. 60

Secr. 36 ans, sténo-dactylo demande place, libre de suite. Ecrire P.R. N° 14.845, France-soir.

J.F. ay. initiative, b. prés. conn. sténo-dact., sér. réf. pouv. voy. second. comm. médecin ou famille ay. enfants. Accept. prov., nuit ou jour. Ecrire 14.814, France-soir.

Licencié en droit 33 ans, ancien contrôleur enregistrement démissionnaire recherche Paris Service Fiscal société ou situation dans contentieux fiscal qualifié. Référence. sérieux. Ecrire : M. PRIELLEC, 30, rue Pierre-Gringoire, CAEN (Calvados).

Couturière 1er journée peut, à tranaform. Ecr. 10.494, Fr.-s.

Chef comptable diplômes jrs p. sem. Odier, 18 pass. Prince.

Dame, 40 ans, présentation distinguée, réf. caissière, cherche emploi caissé ou vente luxe, même 1/2 journ. Ecr. 101.880, F.-s.

GARDES D'ENFANTS 120

Mamans plac. vos enf. à prox. de chez-vous dans un cadre familial. Enf. de 4 à 10 ans max. Px 4.000, de 10 à 14 : 5.000. Pension ACHILLE, 23, rue Marceau, Bruno y (S.-O.) Tél : 596.

Dame cherche fille 4 à 5 ans campagne bon air, pour Px modéré. Mlle POITRIMOL, à Saint-Ulphace (Sarthe).

Enf. dep. 3 a. n.exira ch.c. gd parc. Colas, Isle-Adam T 198.

Garde enf. 1 a à 8 a. LEON 62 bis, r. Lamartine, Fontenay/B.

Mais. enf. âge scol. bons soins. A 20 r. Champ Lazarin. Versailles.

TRAVAUX A FAÇON 200

Toubrille ta trav. nettoy. parq. vitres, lessi. app., burx. Roq 80-34.

VETements CUIR Blousons Canadiennes s/mes, et tt prêts. Répar. Rem à nt. Auto-Cuir, 59, r. Montmartre.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Rech. 3 collab. lib. 15 à 22 h. pr emp. bur. et vis. client. Ecr. Luscan, 19, r. Lafayette. Urgent.

Demande graveur pantographe et main qualif. Urgent. Gold et Lebey, 63, r. A.-France, Levallois.

ETALAGISTE tr. cap. dem. pr chemiserie confect. bonnet. Sér. réf. exig. Jean-Pierre, 2, bd Madeleine.

Mécaniciens garage spécial. Ouvriers prof. 2e échelon. LE MATÉRIEL AUTOMOBILE, 137, rue Victor-Hugo, LEVALLOIS.

Dem. vend. pas-de-porte boulangerie. Se prés. samedi 27 décembre, de 14 à 16 h. : 10, rue du Nil, Paris-2e. Métro SENTIER.

Hser. act. gains int. BUGUET, 11, rue Miromesnil-8e.

On dem. d'urgence 1 sabreur Sa. Adres. S.F.R., 55, r. Greffulhe, Levallois. Mo Pt Levallois. Cant.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau.
COMPTOMETRICES
Dessinateur-Projeteur études carrosserie. très qualifié.
Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopérative. Avant. soc.

Vue embauchage éventuel, rech. candidats empl. Aide-Monteur, Monteur ou Dépanneur Radio. S'adr. avant le 5 janvier : Chef Serv. personnel E.C.M.T., 51 bis, bd Latour-Maubourg, Paris (7e).

Demande urgence BOBINEUSE 12 proches. SURJETEUSE. RUTMAN, 143, r. d'Aboukir, Paris.

On dem. mannequin tail. 42 excel. présent. PIERRE BENOIT, 10, r. Castiglione, Paris, de 15 à 17 h.

Pr usine de Vierzon recherchons CHRONOMETREURS-ANALYSEURS expérimentés pr travaux décolletage et rectification, gran de série. Logement assuré. Candidat. Ecr. NAPOLEON, 15, rue Gustave Eiffel, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

D'sp. emplois belles sit. hom., fem., colon. et étrang. D.F.O., 90, rue Amsterdam, PARIS.

Dem. souffleurs de verre S'adr. Hermann Moritz, 40, r. Pascal-13e.

On dem. ing